

Bienvenue à la ferme. L'ÉCORCE s'est construite dans une ambiance agricole. Elle est rurale, elle est brutale. Elle a la douceur d'une écurie le matin au réveil, souffle chaud des chevaux encore endormis, odeur de foin et de paille, calmes cohabitations domestiques, communication musculaire en dehors du langage. Elle a aussi l'âpreté du goût métallique dans la bouche laissé par la traversée des champs de blé, de colza, de maïs à perte de vue, une saveur chimique d'engrais et de pesticides, de terres rendues lointaines, sans ombre ni relief, silencieuses et toxiques.

L'ÉCORCE associe des artistes dont les œuvres tentent de réinstaurer des liens avec un environnement violemment transformé par les effets de l'exploitation humaine massive, exploitation qui trouve son fondement dans une modernité séparant l'humanité du reste de la nature. L'ÉCORCE réunit des œuvres portées par d'autres visions, des œuvres porteuses d'autres récits et expériences corporelles; des œuvres porteuses de gestes de résistance qui forgent des alliances et des relations sociales avec les mondes vivants. Bien regarder les montagnes, ramener de la terre, dormir dans la terre, en garder une mémoire profonde, faire du rêve une institution, danser. Bienvenue.

June Crespo présente un ensemble de sculptures réalisées à partir de moulages de selles d'équitation. La selle apparaît ici comme le point d'articulation entre deux corps, celui du cheval et de la cavalière, une prothèse, si ce n'est un objet de médiation culturelle, que l'artiste perçoit comme la langue qui fait pression sur le palais. À ce titre, ces sculptures renvoient moins à la statuaire équestre qu'à une forme de communication corporelle, musculaire, ici encore non verbale; elles renvoient à des langues, à la fois organes de la parole et du goût, et instruments de domestication auxquels s'accrochent des peaux de textile et de cuir.

Mathilde Rosier

Si les peintures de Mathilde Rosier évoquent son environnement le plus direct, un paysage anthropique totalement transformé par l'agriculture intensive, elles traduisent une autre vision du monde végétal et de l'histoire de sa domestication. Les sillons de la terre cultivée, les empreintes et les ornières font ici signes en rapprochant l'agriculture d'une proto-écriture et en faisant du labour une partition à ciel ouvert pour une chorégraphie de graminées. Des êtres hybrides, épis de blé bottés, plantes transgéniques et animaux émancipés, yeux germés, soleils ardents, souches incandescentes, sont convoqués et rétablissent des liens rompus avec la Terre.

Ana Vaz

Avec *Atômica Garden* (2018), Ana Vaz filme en 16 mm un jardin de fleurs au Japon: celui d'Aoki Sadako, situé à Naraha, petite ville évacuée en mars 2011 suite au désastre nucléaire de Fukushima. Bravant la toxicité de cette zone d'exclusion, Aoki Sadako revient à Nahara chaque semaine pour entretenir son jardin, ramenant avec elle de la terre non contaminée, conditionnée industriellement et achetée dans une jardinerie. Elle répète ce geste pendant des années jusqu'à son retour définitif chez elle en 2018. Son jardin se trouve aujourd'hui à seulement quelques kilomètres de l'une des plus grandes décharges radioactives de la région. De même, l'installation sonore réalisée à partir du film *Медіумна* (2018), en collaboration avec Nuno da Luz, se situe dans la continuité d'*Atômica Garden*, en expérimentant avec le son l'après-catastrophe de Fukushima. Enfin, avec le film *Regardez bien les montagnes* (2018), Ana Vaz établit un parallèle entre le Nord-Pas-de-Calais en France et le Minas Gerais au Brésil, deux régions fortement et durablement marquées par plusieurs siècles d'exploitation et d'extraction minière. Entre méga ravages écologiques et revirements de la biodiversité, l'une et l'autre régions sont intimement intriquées—les vestiges de l'une représentant le futur de l'autre, et réciproquement la mémoire des peuples disparus de l'une venant au secours du futur de l'autre.

L'image au recto de ce document est une photographie d'une peinture de Lastenia Canayo García (Pecón Quena), artiste et guérisseuse shipibo-conibo, qui, à travers ses broderies, dessins, peintures et céramiques, traduit des visions des mondes amazoniens selon lesquelles la nature dans toutes ses manifestations est formée d'êtres tutélaires avec lesquels les humains interagissent socialement. Les esprits gardiens des plantes, animaux et autres qu'humains leur accordent leurs avantages en échange d'un comportement social basé sur la réciprocité, qui évite la déprédation. La peinture reproduite ici fait partie d'un vaste ensemble au sein duquel Lastenia Canayo fait apparaître les esprits gardiens des plantes curatives. L'esprit gardien est représenté aux côtés de l'écorce rouge. Sa morphologie informe du mal à soigner. Cette peinture nous accompagne dans la conception de l'exposition.

L'ÉCORCE est une exposition organisée par Elfi Turpin, directrice; Sandrine Desmoulin, chargée d'administration; Richard Neyroud, chargé des expositions; Sarah Menu, chargée des publics; Maria Gamboa, chargée de médiation et de communication; Zita Cochet, Zoé Grant, Noémie Vidonne et Simon Zaborski, artistes.

Le *CRAC Alsace* et les artistes remercient chaleureusement Noa Vaz da Luz, Nuno da Luz, Alessandro Luppi, Gaetano Maccafferri, l'Alkar Contemporary Collection—ACC, la galerie CarrerasMugica, la Collection Iberdrola, la galerie Kadel Willborn, la galerie P420, la Collection Schmitz-Morkramer, le CAC Brétigny, la Kunsthalle—Mulhouse et les services techniques de la Ville d'Altkirch.

Acción Cultural Española (AC/E) soutient cette exposition à travers le Programme pour l'Internationalisation de la Culture Espagnole (PICE), dans le cadre des subventions Mobilité.

*

Le *CRAC Alsace*, Centre rhénan d'art contemporain, est situé à Altkirch, en France, au 18 rue du Château, et est joignable au +33 (0)3 89 08 82 59. Les futurs, présents et passés du *CRAC Alsace* sont accessibles sur www.cracalsace.com.

Le *CRAC Alsace* est labellisé Centre d'art contemporain d'intérêt national.

Le *CRAC Alsace* est ouvert du mardi au dimanche de 14h à 18h, et fermé du 23 au 26 décembre ainsi que le 1^{er} janvier. Des visites commentées sont proposées les samedis et dimanches à 15h sur réservation. L'entrée y est libre.

La résidence d'artistes du *CRAC Alsace* a reçu le soutien de l'Union européenne avec le Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural (Programme LEADER).

Le *CRAC Alsace* bénéficie du soutien de la Ville d'Altkirch, de la Collectivité européenne d'Alsace, de la Région Grand Est, de la DRAC Grand Est—Ministère de la Culture ainsi que de son Club d'entreprises partenaires. Le *CRAC Alsace* est membre de DCA et Plan d'Est.

THE BARK

Welcome to the farm. THE BARK was developed in an agricultural atmosphere. It's rural, it's brutal. It's soft like a stable waking up at dawn, warm breath of horses still asleep, smell of hay and straw, calm domestic cohabitation, muscular communication outside of language. It also leaves a harsh metallic taste in the mouth like that after crossing fields of wheat, canola, corn as far as the eye can see, a chemical taste made of fertilizers and pesticides, of a land that has been made distant, without any shadow or relief, silent and toxic.

THE BARK brings together artists whose works try to reinstate connections with an environment that's been violently transformed by the effects of its massive exploitation, which originates from modernity's separation of humans from the rest of nature. THE BARK gathers artworks carried by other visions, works that carry other stories and bodily experiences; works that carry gestures of resistance which forge alliances and social relations with the living worlds. Looking closely at the mountains, bringing earth back, sleeping in the earth, keeping a profound memory of this, turning dreams into an institution, dancing. Welcome.

June Crespo

June Crespo presents a series of sculptures made from castings of saddles. Here, the saddle appears as the point of articulation between two bodies, that of horse and rider, a prosthesis, if not an object of cultural mediation, which the artist compares to the tongue pressing on the palate. As such, these sculptures are less akin to equestrian statuary than to a form of bodily, muscular and, still, non-verbal communication; they refer to the tongue, both an organ of speech and taste, and a domesticating tool on which textile and leather skins are stuck.

Mathilde Rosier

While Mathilde Rosier's paintings evoke her immediate environment, an anthropogenic landscape entirely transformed by intensive agriculture, they also convey a different vision of the plant world and the history of its domestication. Furrows of cultivated land, footprints and ruts become signs here, bringing agriculture closer to proto-writing and turning the ploughed field into an open-air score for a choreography of grasses. Hybrid beings, wheat ears wearing boots transgenic plants and emancipated animals, sprouting eyes, blazing suns and incandescent stumps are all summoned to re-establish broken ties with the Earth.

Ana Vaz

With *Atomic Garden* (2018), Ana Vaz films a flower garden in Japan in 16mm: Aoki Sadako's garden, located in Naraha, a small town evacuated in March 2011 following the Fukushima nuclear disaster. Braving the toxicity of this exclusion zone, Aoki Sadako returns to Naraha every week to tend her garden, bringing with her uncontaminated soil that was industrially packaged and purchased from a garden center. She repeated this gesture for years until her final return home in 2018. Today, her garden lies just a few kilometers from one of the region's largest radioactive waste dumps. Similarly, the sound installation based on the film *Медиумы* [Mediums] (2018), created in collaboration with Nuno da Luz, follows on from *Atomic Garden*, experimenting with sound in the aftermath of the Fukushima disaster. Finally, with the film *Regardez bien les montagnes* [Look closely at the mountains] (2018), Ana Vaz draws a parallel between Nord-Pas-de-Calais in France and Minas Gerais in Brazil, two regions strongly and durably marked by several centuries of mining and exploitation. Between mega-ecological devastation and biodiversity's turnarounds, the two regions are intimately intertwined—the remains of one represent the future of the other, and conversely, the memory of the vanished peoples of one comes to the rescue of the other's future.

Lastenia Canayo García (Pecón Quena) and El dueño de la corteza roja [The Guardian of the Spirit of the Red Bark]

The image on the front of this document is a photograph of a painting by Lastenia Canayo García (Pecón Quena), a Shipibo-Conibo artist and healer who, through her embroidery, drawings, paintings and ceramics, conveys visions of Amazonian worlds according to which nature in all its forms is made up of guardian beings with whom humans interact socially. The guardian spirits of plants, animals and other-than-humans grant them their benefits in exchange for social behaviors based on reciprocity, avoiding depredation. The painting reproduced here is part of a vast body of work in which Lastenia Canayo depicts the guardian spirits of healing plants. The guardian spirit is portrayed alongside the red bark. Its morphology communicates the ailment to be cured. This painting accompanies us in the conception of the exhibition.

This leaflet is published on the occasion of THE BARK, a group exhibition with June Crespo, Mathilde Rosier, and Ana Vaz, curated by Elfi Turpin at @RA@ Alsace from October 15, 2023, to January 14, 2024. It is designed by Charles Mazé & Coline Sunier. Texts are written by Elfi Turpin and translated by Thomas Patier.

The exhibition THE BARK is organized by Elfi Turpin, Director; Sandrine Desmoulin, Head of Administration; Richard Neyroud, Head of Exhibitions; Sarah Menu, Head of Education; Maria Gamboa, Head of Mediation and Communication; Zita Cochet, Zoë Grant, Noémie Vidonne and Simon Zaborski, artists.

@RA@ Alsace and the artists warmly thanks Noa Vaz da Luz, Nuno da Luz, Alessandro Luppi, Gaetano Maccafferi, Alkar Contemporary Collection—ACC, CarrerasMugica Gallery, Iberdrola Collection, Kadel Willborn Kunstgalerie, P420 Art Gallery, Schmitz-Morkramer Collection, CAC Brétigny, La Kunsthalle—Mulhouse as well as the technical services of the City of Altkirch.

Acción Cultural Española (AC/E) supports the exhibition through the Programm for the Internationalisation of Spanish Culture (PICE), in the framework of the Mobility grants.

*

@RA@ Alsace, Centre rhénan d'art contemporain, is located in Altkirch, France, at 18 rue du Château. Contact @RA@ Alsace at +33 (0)3 89 08 82 59. Access the future, present and past of @RA@ Alsace via www.cracalsace.com.

@RA@ Alsace is certified as a Contemporary Art Center of National Interest by the French Ministry of Culture.

@RA@ Alsace is open from Tuesday to Sunday, from 2 to 6 pm, and is closed from December 23 to 26 and on January 1. Guided tours are organized every Saturday and Sunday at 3 pm by reservation. Free entrance.

The creation of the @RA@ Alsace artist residency was supported by the European Union through the European Agricultural Fund for Rural Development (LEADER program).

@RA@ Alsace is supported by Ville d'Altkirch, Collectivité européenne d'Alsace, Région Grand Est, DRAC Grand Est—Ministère de la Culture and Club d'entreprises partenaires. @RA@ Alsace is a member of DCA and Plan d'Est.



EL DUÑO DE LA CORTEZA ROJA

PELONQUENA